



**SGCAF – SCG - SCASSE**



## Sortie

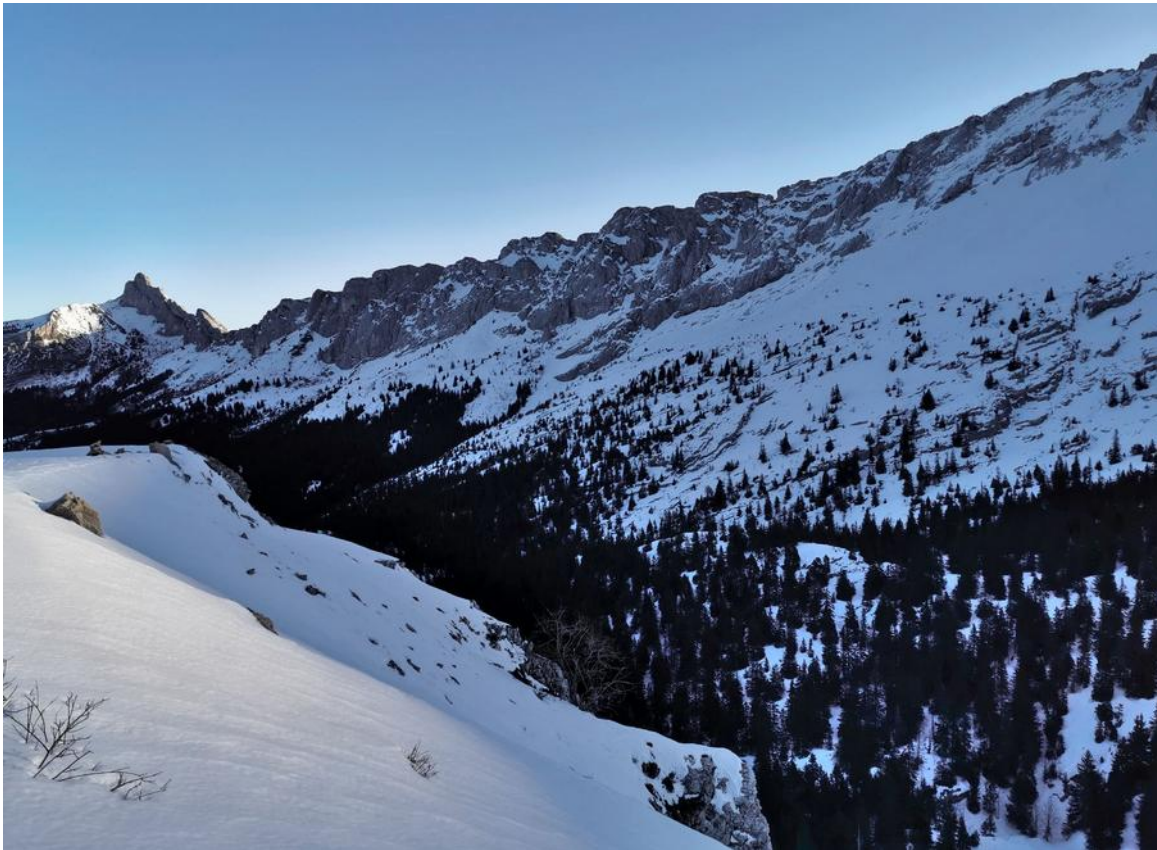
- Date de la sortie : **02 janvier 2020**
- Cavité / zone de prospection : **Scialet Jeunesse d'Automne**
- Massif **Vercors**
- Commune **Villard de Lans**
- Personnes présentes **Bertrand Hauser et Clément Garnier**
- Temps Passé sous Terre : **10h**
- Type de la sortie : Prospection,  
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,  
Plongée **Exploration**
- Rédacteurs **CG et BH**

On décolle de Grenoble vers 8h. Froid et gris : on est sous la mer de nuages. On en sort après une zone de brouillard givrant qui a provoqué un accident et qu'on évite de justesse. On roule donc tranquillement et vu qu'on est pas en retard, on profite pour compléter le petit déj' via une boulangerie locale.

A Villard, la station est ouverte mais le retour en ski par les pistes à Cote 2000 n'est pas possible (pas de neige) aussi les œufs fonctionnent en aller retour. A 9h20 on se présente aux œufs, les sacs bien pleins.



bHSR



En haut, il fait un vent (du sud) bien marqué. Il fait un peu froid. On double un couple qui va faire le Clos d'Aspres en ski de rando. On file vers le trou et la neige croûtée ne facilite pas l'accès. Quelques zigzag entre des petites barres et nous voilà dans le vallon. A l'entrée, on se change dans la neige, quasi plus de vent, on est relativement protégé. Clément s'aperçoit qu'il n'a pas son bloqueur de pied... Super génial... Il équipe le ressaut d'entrée. La crainte que le puits d'entrée soit englacé est vite levée... Et pour cause, le gouffre souffle ! Une fois à -100, on laisse les gants de ski et confirmons que le courant d'air est à l'inverse de celui logiquement attendu... LOL... on serait en estival ou la jonction avec le Candy se serait ouverte ???

On descend et Clément, qui fait l'historique des explos, trouve le trou toujours aussi agréable. Il s'attriste que pas plus de monde n'ait pas voulu le parcourir... Bertrand découvre avec plaisir ce gouffre typiquement alpin, aux nombreux puits, quelques courts méandres pas si méchants et aux rares étroitures. Prudence dans la trémie en bas du Puits of Princess. Et bientôt on entend gronder... non pas le collecteur mais le ruisseau qui provient des Nuits Blanches. On arrive à la barre à mine, d'où partent les galeries fossiles vers l'amont, autour de 13h. Clément file jeter un œil au puits terminal (aval) non équipé mais n'entend pas le collecteur.

En fait l'actif qui vient des Nuits Blanches est déjà énorme (5 l/s peut être).

On remonte les laminoirs et conduites fossiles vers l'amont et par un jeu de galeries un peu labyrinthique on trempe nos bottes dans le collecteur un peu avant 13h30. Dans les galeries fossiles : le courant d'air descend depuis les Brumes matinales... on est donc bien en régime estival !!! Incroyable !



Petite visite histoire de remplir un peu une botte... on mange, puis on attaque la séance photo vers 14h. Le collecteur tourne autour de 200 à 300 litre par seconde. C'est superbe. On fait aussi une vidéo vers une cascade de 8m qui fait un barouf terrible. On retourne vers l'aval par les conduits fossiles où on s'accorde encore une pause photo.











La remontée débute autour de 16h15. Clément se bricole avec son bloqueur de secours un pantin de fortune. Ce bloqueur a aussi bien marché qu'un vrai bloqueur de pied... étonnant parfois

Clément déséquipe les deux premiers puits (environ 50m de puits et 60m de corde de 8mm). Je le mets dans le sac. Comme on a déjà le matériel photo : on ne peut guère faire plus. La remontée est cool. Rapide pose bouffe à -360 en bas du Puits of Princess. La flemme et le froid (on est bien mouillés) l'emporte et on renonce à ressortir le matos photos. 17H15/30 : On poursuit la remontée. Clément lutte un peu dans le méandre des ingrats avec mon kit tandis que Bertrand aura lui des mailles à partir avec la zone étroite entre -200 et -150. On a bien remarqué que le courant d'air s'est inversé depuis le matin. Le gouffre est repassé en régime hivernal. Aussi, on se doute que la sortie va être plus désagréable, avec l'air glacial extérieur qui va venir nous refroidir. Aussi on remange quelques victuailles, afin de ne pas avoir à trainer en surface. On ressort autour de 20h10. On déséquipe l'entrée. Le froid est bien moins mordant que prévu. C'est pas l'horreur. On passe faire le tour du propriétaire en rentrant. Un coup d'oeil au scialet « Tout Fauge », au Scialet Candy et on se tape la remontée entre les barres jusqu'aux pistes (bien harassante), mené par un Clément qui fait preuve d'une orientation à toute épreuve dans la nuit, ce dernier connaissant chaque arbre et chaque ressaut du terrain. Mais le pire sera sans contestation la descente en raquette sur les pistes gelées (et terreuse sur la fin)...

Il est 21h30 quand on rejoint la voiture. Un peu trop tard pour arriver à temps pour la pizza à Villard... Tant pis, ca sera ravioles et salade de tomates à la maison, et finalement, ca nous convient très bien !